31761 08266047 3

Rohlfs de Sussex, Alphonse
La kermesse hollandaise

PQ
2388
R426
K4

JACQUES D'ARS

LA
Kermesse Hollandaise

COMÉDIE EN DEUX ACTES

Pour Jeunes Filles

PARIS
LIBRAIRIE RENÉ HATON
CHARLES KLOTZ ÉDITEUR
35, RUE BONAPARTE, 35

Tous droits réservés.

La Kermesse Hollandaise

Librairie RENÉ HATON, 35, rue Bonaparte, Paris.

PIÈCES DE JACQUES D'ARS

Musique de Jos. BLANCHON

MADAME TARTARIN

COMÉDIE EN DEUX ACTES

Partition et libretto . . . . . 2 fr.
Libretto seul . . . . . 1 fr.

La nouvelle comédie de M. Jacques d'Ars ne le cède en rien aux précédentes, par son allure comique et de bon goût. Comportant sept personnages, évoluant dans un décor d'auberge, sur le chemin du Mont-Blanc, elle relate plaisamment une aventure alpestre de la femme du célèbre Tartarin, le héros d'Alphonse Daudet. Celui-ci, malade, n'a pu relever le défi du Club Alpin de Tarascon, qui le presse d'aller rapporter du sommet du Mont-Blanc un petit drapeau rose qu'à son dire, il y aurait laissé à sa dernière excursion. Madame Tartarin et sa nièce Ernestine, au lieu de Tartarin, partent à la recherche du drapeau rose; mais, prudemment, elles se tiennent cachées dans une auberge de la montagne; tandis qu'une vieille gouvernante anglaise, et ses deux élèves, deux petites parisiennes, enthousiasmées par les vantardises de madame Tartarin, gravissent les pentes du Mont-Blanc, au risque de se casser le cou. Madame Tartarin a le petit drapeau dans sa poche; elle le montre à la vieille anglaise à son retour à l'auberge, et celle-ci téléphone aux grands journaux anglais le récit de son excursion et de celle de madame Tartarin. Ainsi la farce est jouée, le Club Alpin de Tarascon est confondu; les spectateurs passent quelques bons moments de rire ininterrompu.

L'AMERICAN CLUB

CONTRE LA COQUETTERIE

Comédie-bouffe en deux actes pour jeunes filles.

Partition et libretto . . . . . 2 fr. »
Libretto seul . . . . . 1 fr. »

En Amérique, on a créé des clubs facilement. Rien d'étonnant, par conséquent, à ce qu'on ait eu l'idée d'en former un contre la coquetterie, défaut si inhérent à la plus jolie moitié du genre humain.

Dans la pièce nouvelle que nous présentons à notre jeune public, c'est l'histoire très amusante d'un club de ce genre, qui est présentée au spectateur.

Deux dames américaines, madame Corsican et madame Blount, se disputent la présidence de ce club. Après toutes sortes de péripéties, dont la plus grande partie se déroule au milieu d'une nuit tragico-comique, ces deux dames, convaincues de coquetterie, sont évincées, et c'est une vieille demoiselle, assez ladie, miss Philéas, journaliste au *New-York Herald*, qui est nommée présidente d'acclamation.

Cette pièce très originale est agrémentée de jolis couplets contre la coquetterie, et d'un duo sur les *Papillons de nuit*, qui font leur apparition au milieu du deuxième acte.

JACQUES D'ARS

LA
Kermesse Hollandaise

COMÉDIE EN DEUX ACTES

POUR JEUNES FILLES

LIB ON
LIBRAIRIE THÉATRALE
SPELTENS FRÈRES
95, RUE DU MIDI, 95
BRUXELLES — CENTRE
TÉL: 255.54.

Tous droits réservés.

PQ
2388
R426H4

PERSONNAGES

LA MARGRAVE PUTT.
MADELEINE, sa nièce.
DAME LAURA, gouvernante de Madeleine.
MARTINE, petite crémière hollandaise.
LA DUCHESSE DE BECANUS.
JEUNES FILLES figurantes pour le chœur et les danses.

La scène se passe à Anvers, au XVI^e^ siècle.

N.-B. — La partition musicale complète, avec accompagnement de piano, par Jos. Blanchon, est en venle chez René Haton, éditeur, 35, rue Bonaparte, à Paris. — Prix net : 1 franc.

La Kermesse Hollandaise

ACTE PREMIER

Le décor représente le salon de la margrave d'Anvers.

SCÈNE PREMIÈRE

LA MARGRAVE, DAME LAURA

LA MARGRAVE, *assise dans un grand fauteuil.*

Vous disiez, dame Laura?

DAME LAURA

Je disais, madame la margrave, que votre nièce est complètement incrustée...

LA MARGRAVE

Incrustée? Que voulez-vous dire?

DAME LAURA

Oui! incrustée dans le mal; comme une huître sur son rocher!

LA MARGRAVE

Vous comparez ma nièce à une huître?

DAME LAURA

Certes! Et son rocher à elle, c'est son vice, sa langue, sa mauvaise langue.

LA MARGRAVE

Horrible défaut ! Ésope disait que la langue est la meilleure et la pire des choses. C'est vrai.

DAME LAURA

Je crois que c'est toujours la pire !... Quant à Madeleine, la sienne est tout à fait pointue ! Elle décoche des traits à l'adresse de tout le monde ; et cela sans raison, pour le malin plaisir de parler et de dire du mal !... Ce n'est pas tout ! Elle est espiègle, pleine de malice !... Un vrai petit démon !

LA MARGRAVE

Vous poussez les choses au noir !

DAME LAURA

Pas du tout ! Si je vous racontais la dernière farce qu'elle m'a jouée ! Rien que d'y songer, cela me donne le frisson !...

LA MARGRAVE

Racontez, dame Laura, racontez !

DAME LAURA

Je n'ose pas !

LA MARGRAVE

Il le faut ! Je serai sans pitié pour Madeleine, si ce que vous me dites est grave.

DAME LAURA

Jugez-en ! Il s'agit de Katzele ?

LA MARGRAVE

Ce n'est que cela !

DAME LAURA

Vous savez comme elle est gentille, Katzele !...

LA MARGRAVE

Elle est charmante, avec son duvet noir !... Quand elle ronronne, quand elle fait la moue, elle est charmante !

DAME LAURA

Jamais on n'a vu une chatte plus jolie ! Oui !... Eh bien, figurez-vous, madame la margrave, que votre nièce Madeleine l'avait, l'autre soir, cachée dans mon lit.

LA MARGRAVE

Oh ! oh !

DAME LAURA

Ce soir-là, justement, je me couchai sans lumière !... Tout à coup, je sens... quelque chose, — ô terreur ! — quelque chose qui saute brusquement à mon cou, avec des miaulements furieux !

LA MARGRAVE

C'est affreux !

DAME LAURA

Je veux faire de la lumière !... Impossible ! Je me mets à trembler, à crier ! Je m'évanouis de frayeur !... Quand je revins à moi, j'aperçus au clair de lune, enfin survenu, une forme noire, qui sautait, par la fenêtre entr'ouverte !... C'était Katzele !

LA MARGRAVE

C'est très grave ? Et vous êtes sûre que c'est Madeleine !

DAME LAURA

Elle s'en est vantée à toutes ses petites amies ! Et toutes ces petites amies n'ont pas manqué de me le redire !... Oh ! c'en est trop ! c'en est trop ! (*Elle pleure*) Si cela continue, je préfère cesser mes fonctions auprès d'elle !... (*Elle repleure et pousse des petits cris.*)

LA MARGRAVE

Je vais sévir !

DAME LAURA

Sévissez, madame la margrave, sévissez !... Ah ! j'avais oublié, dans mon trouble !... de vous remettre ceci ! (*Elle tire une lettre de sa poche.*)

LA MARGRAVE, *prenant la lettre.*

Qu'est-ce ?... Le cachet et les armes de la duchesse de Becanus ! Que peut-elle me vouloir !... (*Elle ouvre la lettre et lit.*) « Madame la margrave, je dois vous signaler une frasque nouvelle de votre nièce Madeleine ! Cette petite impertinente avait répandu le bruit, déjà, que j'étais vaniteuse et coquette !... Je vous demande un peu, coquette à mon âge !... à plus de soixante ans !... Mais cette fois, elle est allée encore plus loin !... Elle a dit que vous aviez dit par devant témoin que j'étais une grosse gourmande !... Vous comprendrez que je sois vexée, et que j'attende des explications... »

DAME LAURA

Encore elle ?

LA MARGRAVE, *en colère.*

C'est abominable !... De tous côtés, on se plaint de cette petite peste !

DAME LAURA

Cette péronnelle !

LA MARGRAVE

Me voilà brouillée avec cette bonne et grosse duchesse de Becanus, que je comptais au nombre de mes meilleures amies !... C'est intolérable ! Je vais sévir !

DAME LAURA

Sévissez, madame la margrave, sévissez !... Justement voici Madeleine !

SCÈNE II

LES MÊMES, *plus* MADELEINE

LA MARGRAVE

Arrivez ici, mademoiselle.

MADELEINE, *air malicieux.*

Oui, ma tante !

LA MARGRAVE

Petit sac à malices !

MADELEINE

Oui, ma tante !

LA MARGRAVE

Petite langue empoisonnée.

MADELEINE

Oui, ma tante !... Pourquoi me donnez-vous tous ces petits noms tendres ?

LA MARGRAVE

Ah ! je ne plaisante pas !... D'abord vous avez joué un tour pendable à dame Laura !...

MADELEINE, *riant.*

Hi ! hi ! hi !

DAME LAURA

Et elle ose rire encore !

MADELEINE

Oui !... Hi ! hi ! hi !

LA MARGRAVE

Dame Laura après tout en est sortie, tandis que me voici, moi, brouillée avec la duchesse !

MADELEINE, *feignant l'ignorante.*

Ah ! Et pourquoi ça ?

LA MARGRAVE

Il ne s'agit pas de simuler !

MADELEINE

De six mulets ? Que voulez-vous dire ?... Vous me parlez de la duchesse ; et puis, vous me parlez de six mulets !... Je ne comprends pas ! Ah ! si vous m'aviez parlé d'une mule !

LA MARGRAVE

C'est trop fort !... Vous faites l'ignorante, mademoiselle ! Voici une lettre qui me parle de vos méfaits !

MADELEINE

Et que dit-elle cette lettre ?

LA MARGRAVE

Elle dit que vous avez dit que j'ai dit quelque chose de grave sur le compte de la duchesse.

MADELEINE

Vous m'avez dit cent fois qu'elle était coquette !

LA MARGRAVE

Voulez-vous vous taire !

MADELEINE

Qu'elle était sotte, vaniteuse, à moitié folle !

LA MARGRAVE

Si on peut dire !... Moi parler ainsi de ma meilleure amie !

MADELEINE

Il y a huit jours... vous m'avez dit : « Madeleine, je te défends de manger ce gâteau à la cannelle !... Tu ne veux pas devenir gourmande comme la duchesse. »

LA MARGRAVE

J'ai pu dire ça sans y prêter attention !... Ah çà ! est-ce que vous croyez que je vous dis ces choses pour que vous alliez dire que je vous les ai dites ?

MADELEINE, *avec malice.*

Dame !

LA MARGRAVE

Ne savez-vous pas qu'on dit comme ça bien des choses, qu'on ne pense pas d'ailleurs !

MADELEINE

Il vaudrait mieux ne pas les dire !

LA MARGRAVE

Allez-vous me faire la leçon ?... Quoi qu'il en soit, le

mal est fait ! Quelle contenance ferai-je, moi, en présence de la duchesse !... Je devais la rencontrer ce soir à la grande kermesse !... Que vais-je lui dire ?... Je compte bien y aller à cette kermesse !

MADELEINE

Moi aussi, je compte y aller à la kermesse !

LA MARGRAVE

Vous ! vous ! (*A part.*) Quelle idée !

DAME LAURA

Sévissez, madame la margrave, sévissez !

LA MARGRAVE

Je vais sévir !... Eh bien ! mademoiselle, vous n'irez pas à la kermesse !...

MADELEINE

Oh !... Je ne le ferai plus ! Je vous assure que je ne le ferai plus !... Tout ce que vous voudrez !... Mais pas cela, je vous en prie !

LA MARGRAVE

Vous n'irez pas à la kermesse !

DAME LAURA

Vous n'irez pas à la kermesse !

LA MARGRAVE

Vous non plus, dame Laura.

DAME LAURA, *sursautant.*

Comment ! vous me punissez aussi !

LA MARGRAVE

Je ne vous punis pas... mais, il faut bien que quelqu'un reste avec Madeleine !

DAME LAURA

Cependant, madame la margrave...

LA MARGRAVE

Il n'y a pas de cependant ! Vous m'avez demandé de sévir, je sévis !

DAME LAURA

Mais pas contre moi !... Voilà maintenant que non seulement je dois subir les farces de ma pupille, et que je dois aussi faire ses punitions !... Quelle vie ! quelle vie ! (*Elle pleure.*)

LA MARGRAVE

Vous pleurez !

MADELEINE

Moi aussi, ma tante !... Je pleure ! je pleure !... Hi ! hi ! hi !

LA MARGRAVE

Bon !... me voila entre deux déluges ! Quelle maison ! quelle maison !... Ah, tenez ! j'en ai assez !... Je m'en vais, moi !... Je vous laisse ensemble !... Enfin ! il faut bien que je m'habille, moi, pour aller à cette kermesse ! (*Elle sort.*)

SCÈNE III

DAME LAURA, MADELEINE

DAME LAURA, *tombant affalée sur une chaise.*

C'est du joli !... Tenez, plutôt que de mener une pareille existence, je préférerais être je ne sais quoi.

MADELEINE

Une petite bête !

DAME LAURA

Ou une petite plante !

MADELEINE

Une plante sous-marine !

DAME LAURA

Oui ! une anémone !

MADELEINE

Une huître !

DAME LAURA

Une branche de corail.

MADELEINE

Un crustacé!

DAME LAURA

Même cela!

MADELEINE

Un mollusque!

DAME LAURA

Oui!

MADELEINE

C'est ça! Une moule.

DAME LAURA

Oh! non!

MADELEINE

Alors une baleine!... Un cétacé.

DAME LAURA

C'est assez! oui! c'est assez!

MADELEINE, *avec malice.*

Je vous plains!

DAME LAURA

Moi qui comptais sur la kermesse pour y oublier toutes mes peines! Moi, qui avais préparé mes plus beaux atours! Moi, qui aime tant la belle musique; et les danses; et les lampions surtout!... Moi qui raffole des lampions!

MADELEINE

Et moi, qui avais donné rendez-vous à toutes mes amies; moi, qui avais préparé ma plus belle robe; et moi, qui aime tant les lampions, comme vous!

DAME LAURA

Tout cela est fini! fini! fini!

MADELEINE

Ni! ni! ni!

DAME LAURA

Si vous êtes sérieuse, vous resterez toute seule ici, bien gentiment!

MADELEINE

C'est ça! Pendant que vous irez là-bas!... Non! non! non!... Nous allons rester ensemble! Et je ne m'ennuierai pas, je vous assure!... Ah! ce que je vais faire la fête à vos dépens!

DAME LAURA

Que va-t-elle encore inventer?

MADELEINE

Je trouverais bien quelque chose! je vous promets!

DAME LAURA, *effrayée.*

Quelle vie!... Une moule! je vous dis! je préférerais être une moule!... (*Se levant.*) Mais qui vient là!... C'est Martine, la petite crémière!

MADELEINE

Martine! Oh! quel bonheur!

DAME LAURA

Comme tous les jours, elle vous apporte ses petits pots de crème! Oh! quelle idée!...

MADELEINE

Quoi!

DAME LAURA

Elle va vous tenir compagnie elle!... Vous acceptez!

MADELEINE

Si j'accepte!... Mais c'est une bonne aubaine!

SCÈNE IV

LES MÊMES, *plus* MARTINE

MARTINE, *costumée à la mode hollandaise, jupe courte et petit tablier, petits sabots, et bonnet de dentelle relevé sur les côtés, longues boucles d'oreilles dorées.*

Bonjour mademoiselle!... Bonjour! dame Laura!

DAME LAURA

Bonjour! mon enfant!... Vous arrivez bien!

MADELEINE

Tu arrives tout à fait bien, Martine.

MARTINE, *ingénument.*

Je suis toujours heureuse quand je suis bien accueillie!... Et ici, je suis toujours bien reçue! chère demoiselle!

DAME LAURA

Est-elle gentille!

MADELEINE

C'est vrai, que tu es bonne, Martine!

MARTINE

J'essaie de l'être le plus possible! .. Ma mère me dit toujours qu'une petite crémière doit être bonne, comme ses petits pots de crème!

DAME LAURA

Eh bien! puisque tu es si gentille, Martine, tu vas me rendre un service.

MADELEINE

A moi aussi, Martine!

MARTINE

Je le veux bien! De quoi s'agit-il?

DAME LAURA

Voilà!... Tu vas tenir compagnie à Madeleine!

MARTINE

De grand cœur!... Pendant combien de temps toutefois?

DAME LAURA

Tant qu'elle voudra, n'est-ce pas, Madeleine?

MARTINE

Oui! tant que je voudrai!

MARTINE

C'est que l'on pourrait m'attendre à la maison!

DAME LAURA

Ta! ta! ta! Je préviendrai ta mère, moi!... Reste, Martine! reste avec Madeleine!... Allons, tu le veux bien! C'est dit.

MARTINE

C'est dit!

DAME LAURA, *avec un cri de joie.*

Quelle chance! Oh! quelle chance!... Je vais donc pouvoir aller à cette kermesse! (*Elle sort en sautillant.*)

SCÈNE V

MADELEINE, MARTINE

MARTINE

Tout cela est bien drôle!... J'arrive, comme tous les jours, pour vous porter mes petits pots de crème!... Et voilà maintenant que je ne puis plus m'en aller! (*Souriant.*) Oh! c'est drôle!

MADELEINE, *l'embrassant.*

Tu es bonne! Je te dis! Tu es exquise!

MARTINE

Et vous allez rester longtemps ici, chère demoiselle!

MADELEINE

Oui! assez longtemps! Plus longtemps que je ne voudrais!

MARTINE

Qu'est-ce que cela veut dire!... Il y a un mystère! Vous me cachez quelque chose; c'est mal!

MADELEINE

Tiens! je vais tout te dire!

MARTINE, *émue.*

Qu'est-ce donc?

MADELEINE

Oh! c'est toute une histoire!... Si tu savais, Martine!

MARTINE

Eh bien! quoi!

MADELEINE

Mais, d'abord, dis-moi!... La kermesse ce soir! Qu'est-ce qu'on en dit!

MARTINE

Oh! des choses merveilleuses! On dansera comme des marottes; on verra des marchands de cervoise; on y entendra des chœurs et de la musique!... Il y aura des feux de joie, et, plus de mille lampions allumés; sans compter les girandoles et les lanternes.

MADELEINE

Ce sera superbe!

MARTINE

Je crois bien! Déjà de tous côtés en ville, on ne voit que couleurs claires, et des plumes balancées sur les toquets. Il est venu du monde de Bruges, et même de Dordrecht et de Leyde. Dans les hôtelleries, on ne loge plus les gens qu'à condition qu'ils paient d'avance douze deniers!

MADELEINE

Tout cela me perce le cœur!

MARTINE

Pourquoi, chère demoiselle?

MADELEINE

Dis-moi! Est-ce que tu iras toi, à la kermesse?

MARTINE

Oh! bien sûr!... Avec ma mère et mes sœurs; et je mettrai ma robe des grands jours! en soie rose, avec mon petit tablier de dentelle!... Et ce bonnet, le dernier qui me fut acheté!

MADELEINE, *avec tristesse.*

Tu as de la chance!

MARTINE

Comme vous dites cela!... Et vous, n'irez-vous pas, vous?

MADELEINE

Hélas! non!

MARTINE

Bah! Et pourquoi?

MADELEINE

Parce que je suis punie!

MARTINE

Encore, chère demoiselle!

MADELEINE

Oui! toujours!... Alors, voilà! Il fallait quelqu'un pour me tenir compagnie!... D'abord, c'était dame Laura qui devait le faire!... Mais puisque tu as accepté! Maintenant, ce sera toi!

MARTINE, *stupéfaite.*

Comment! Vous voulez que je reste ici!

MADELEINE

Mais oui!

MARTINE

Et que je n'aille pas à la kermesse?

MADELEINE

Dame!

MARTINE, *ennuyée.*

Oh! mais! c'est que... Et puis, mes amies vont m'attendre là-bas!

MADELEINE

Eh bien! et moi!

MARTINE

Vous!

MADELEINE

Tu me laisserais toute seule, pendant que tu irais à la kermesse!... Enfin! est-ce que je ne suis pas ton amie, moi aussi!

MARTINE

Si! si!... mais...

MADELEINE

Moi, qui te croyais si bonne!

MARTINE

Oui! je suis bonne... mais...

MADELEINE

Mais quoi?

MARTINE

Mais... je voudrais bien aller à la kermesse!

MADELEINE

Ce n'est pas gentil!... Voyons! je te demande un service! Est-ce que tu vas me le refuser?

MARTINE

Non! bien sûr! mais.

MADELEINE

Mais, quoi?

MARTINE

Je voudrais bien aller à la kermesse!

MADELEINE

Alors! tu ne m'aimes pas!

MARTINE

Si! si!... mais...

MADELEINE

Mais quoi!...

MARTINE

Mais! je voudrais bien aller à la kermesse!

MADELEINE

Eh bien! et moi donc!... Et cependant, je reste!... Voyons! Martine! Tu n'es qu'une petite crémière!..

MARTINE

Et vous, vous êtes une demoiselle!

MADELEINE

Cependant, entre nous, il y a un lien mystérieux!

On dirait que nous sommes sœurs!... Nous nous ressemblons tellement!

MARTINE

Ça, c'est vrai!

MADELEINE

Tu es jolie, comme moi!

MARTINE

Vous êtes bonne, comme moi!

MADELEINE

Nous avons la même taille!

MARTINE

La même figure, presque!

MADELEINE

Le même caractère, aussi, presque!

MARTINE

C'est vrai!

MADELEINE

Enfin, toi, c'est moi!

MARTINE

Et vous, c'est moi!

MADELEINE

Tiens! sans la différence du costume, on nous prendrait l'une pour l'autre!

MARTINE

C'est vrai!

MADELEINE, *se frappant le front.*

Oh! quelle idée!... Il me vient une idée sans pareille!... Seulement, tu ne voudras jamais!

MARTINE

Dites toujours!

MADELEINE

Oh! si tu consentais, je ne sais pas ce que je fera s

pour toi ! D'abord, je t'achèterais beaucoup plus de petits pots de crème !... Et puis, ce que tu désirerais, tu l'aurais tout de suite !... Voyons ! y a-t-il quelque chose que tu désires ?

MARTINE

Oh, oui !... Je voudrais être une demoiselle !

MADELEINE

Une demoiselle !... Mais, tu vas l'être !... Tiens ! c'est justement, ce que j'allais te proposer !... Et tout de suite, encore !

MARTINE

Que voulez-vous dire ?

MADELEINE

Écoute ! Je vais te donner une belle robe. Nous nous ressemblons ; on te prendra pour la petite margrave !... Seulement, tu vas me prêter ton costume de crémière ! C'est dit ?

MARTINE

C'est dit ! Seulement, alors, moi je vais rester à la maison !

MADELEINE

Cendrillon était bien heureuse, quand elle put s'habiller en princesse !

MARTINE

Oui ! mais elle allait au bal !... tandis que moi, je vais rester à la maison !

MADELEINE

Bah ! une fois margrave, tu feras comme tu l'entendras !... Seulement, vois-tu, pour l'instant c'est ton costume de crémière qu'il me faut !

MARTINE

Soit ! je vais vous le donner ! (*Les deux jeunes filles passent derrière un paravent, et changent de costume mutuellement ; elles chantent pendant ce temps.*)

Air n° 1.

Duo.

Ah! changeons de costume,
Oui, c'est bien amusant!
Non, non, plus d'amertume!
C'est drôle! c'est charmant!

MADELEINE, *sortant avec Martine du paravent.*

Là! voilà qui est fait!... Oh! que tu es belle, en margrave!

MARTINE

Oh! que vous êtes gentille en crémière!

MADELEINE

Moi, c'est toi! Toi, c'est moi!

MARTINE

Vous, c'est moi!... Moi, c'est vous!

MADELEINE

Comme cela je vais pouvoir sortir... je vais pouvoir aller à la kermesse.

MARTINE

Et moi, je reste prisonnière!

MADELEINE

Tu trouveras quelque chose!

MARTINE

Certes oui!

MADELEINE

Ah! si dame Laura revenait!

MARTINE

Qu'est-ce que je dirais?

MADELEINE

Ce que tu voudras! Bah!... Justement la voici!

SCÈNE VI

LES MÊMES, *plus* DAME LAURA

DAME LAURA, *à Madeleine déguisée en crémière, qui s'apprête à sortir.*

Comment, Martine ! vous partez ! vous ne tenez pas compagnie à Madeleine !

MADELEINE, *avec malice.*

Non, non, dame Laura ! Que voulez-vous, je ne suis pas punie, moi !

DAME LAURA

Ah ! c'est vrai !

MADELEINE

Je puis aller à la kermesse, moi !

DAME LAURA

Ah ! c'est vrai !

MADELEINE

Et j'en profite, dame Laura, pour vous tirer ma révérence !... (*Elle la salue ironiquement et sort.*)

SCÈNE VII

MARTINE, DAME LAURA

DAME LAURA, *croyant avoir affaire à Madeleine.*

Alors, petite péronnelle, il va falloir que je reste !

MARTINE

Mais ! mais !...

DAME LAURA

Tout cela c'est de votre faute !... Vous savez bien ce que vous avez fait !

MARTINE

Oui ! oui !

DAME LAURA

Redites un peu, mademoiselle, ce que vous avez fait !

MARTINE

Oh ! oh !... je ne m'en souviens plus !

DAME LAURA

Vous l'avez oublié déjà !

MARTINE

C'est si vieux, tout cela !

DAME LAURA

Et la lettre de la duchesse, est-ce que c'est vieux aussi, cela ?

MARTINE

Oh, je crois bien !... Il y a plus d'un mois.

DAME LAURA

Il y a plus d'un mois !... Ah ! ah ! Mais vous devenez folle !... Qu'est-ce que ça veut dire cela ? (*S'approchant d'elle.*) Répondez-moi !... vous êtes bien la nièce de la margrave, enfin !

MARTINE, *tremblant.*

Pardon ! pardon !

DAME LAURA

Vous tremblez !... Ah, çà ! qui êtes-vous ?

MARTINE

Je suis Martine, dame Laura, la petite crémière !

DAME LAURA, *stupéfaite.*

C'est trop fort!... Eh bien, et Madeleine, où est-elle?

MARTINE

Elle est partie à la kermesse!

DAME LAURA

Partie! partie!... Ah! mais je cours après elle!... Voilà que je m'en vais aller à la kermesse! (*Elle sort en courant.*)

MARTINE

Puisque tout le monde y va!... moi aussi, je vais à la kermesse! (*Elle sort en courant.*)

RIDEAU

ACTE II

Le décor représente un jardin public d'Anvers, le soir. Au fond, la ville, avec ses tours et les mâts de ses vaisseaux. Des girandoles lumineuses, des lampions, des oriflammes ornent les arbres et les bosquets. On entend au loin des chants ; ceux-ci se rapprochent, et un chœur de jeunes filles entre en scène ; elles se tiennent par la main, et font une grande carole (1).

SCÈNE PREMIÈRE

CHŒUR DE JEUNES FILLES,
puis LA DUCHESSE DE BECANUS

Air n° **2**.

1.

Ah ! qu'il fait doux ce soir !
La fête est ravissante,
Et dans le ciel tout noir,
L'étoile est plus brillante.

Refrain.

Oui ! chantons la main dans la main,
Ah ! ah ! vive notre jeunesse !
Oui ! rions jusques à demain,
Ah ! ah ! c'est la grande kermesse !

(1) Sorte de farandole.

2.

Jamais on n'avait vu,
Dans toute la Hollande,
Tant de monde accouru,
Dedans Anvers la Grande ?

(*Au refrain.*)

LA DUCHESSE DE BECANUS, *entrant, très grosse, très coquette, assez cassée.*

Bien, bien ! mes petites amies ! Vous êtes charmantes.

PLUSIEURS JEUNES FILLES, *faisant la révérence.*

Madame la duchesse !

LA DUCHESSE

Quand j'étais jeune, je dansais aussi bien que vous ; maintenant, cela me serait difficile !

FÉLICIA

Pas du tout, madame la duchesse ! Donnez-nous la main !

LA DUCHESSE

Oh ! moi !

TOUTES, *l'entourant.*

Oui ! oui !

LA DUCHESSE

Comment ! Oh ! c'est par trop fort.

TOUTES, *entraînant la duchesse, et reprenant la carole, au refrain.*

Oui, chantons, la main dans la main, etc.

. . . . . .

FÉLICIA, *la ronde finie.*

Vous dansez à merveille encore.

LA DUCHESSE, *épuisée, dans un fauteuil.*

Ah ! je suis fourbue ! fourbue ! fourbue !... Je vous demande un peu, m'entraîner ainsi à mon âge ! Oh ! les petites folles !

SCÈNE II

LES MÊMES, *plus* LA MARGRAVE

LA MARGRAVE, *entrant.*

Quelle délicieuse fête !

LES JEUNES FILLES

Oh ! madame la margrave !

FÉLICIA

Il ne tient qu'à vous d'y prendre part ! Dansez avec nous !

LA MARGRAVE

Y pensez-vous, mes amies !... Je ne suis plus toute jeune !

LA DUCHESSE, *à part.*

En effet ! Elle n'est plus toute jeune !

LA MARGRAVE, *apercevant la duchesse.*

Oh ! la duchesse ! Quelle contenance faire ?

FÉLICIA

Vous ne seriez pas la première à danser avec nous !

LA MARGRAVE

Bah ! Et qui donc m'a devancé !

FÉLICIA

Mais, la duchesse de Becanus, tout simplement !

LA MARGRAVE

Ah ! alors ; c'est tout différent !... Je ne suis plus toute jeune ; néanmoins j'accepte !

TOUTES, *entraînant cette fois la margrave, et reprenant la farandole.*

Au refrain.

Oui ! Chantons la main dans la main.

. . . . . .

LA MARGRAVE, *essoufflée.*

Assez ! assez ! de grâce !

LA DUCHESSE, *à part.*

Elle demande grâce !

LA MARGRAVE, *essoufflée.*

Ouf ! c'est fini ! Je n'en puis plus ! (*Elle se dirige en tourbillonnant vers une chaise et manque de tomber sur la duchesse.*) Oh ! pardon, madame !

LA DUCHESSE, *froidement.*

Madame !

LA MARGRAVE

Ce sont des petites folles, madame.

LA DUCHESSE, *même jeu.*

Oui, madame ! (*Elle lui tourne le dos.*)

LA MARGRAVE, *assise près de la duchesse.*

Elle me bat froid ! Je comprends.

LA DUCHESSE, *à part.*

Elle a de l'audace de venir à cette fête !

LA MARGRAVE, *à part.*

Évidemment ! Elle est de glace !

LA DUCHESSE, *à part.*

Elle pensait bien m'y rencontrer, je suppose !

LA MARGRAVE, *à part.*

Quelle tête elle me fait !... La tête de Méduse !

LA DUCHESSE, *à part.*

On dirait qu'elle veut entamer la conversation !

LA MARGRAVE, *à part.*

On dirait qu'elle ne veut pas causer !

LA DUCHESSE, *à part.*

Si elle croit que cela va se passer comme ça !

LA MARGRAVE, *à part.*

Évidemment ! Elle me boude !

LA DUCHESSE

Elle ne s'en va pas ! Ah ! changeons de place ! (*Elle se lève brusquement, d'un air furieux, et va s'asseoir à l'autre bout de la scène.*)

LA MARGRAVE, *à part.*

Et dire que c'est à Madeleine que je dois tout cela ! La péronnelle !... Elle est punie, comme elle le mérite !... En ce moment, elle se morfond à la maison !

SCÈNE III

LES MÊMES, *plus* MADELEINE, *sous le costume de crémière qu'elle a emprunté à Martine.*

MADELEINE, *entrant, aux jeunes filles.*

Bonjour ! bonjour ! chères amies !

TOUTES, *l'entourant et la prenant pour Martine.*

Tiens, Martine, la petite crémière !...

FÉLICIA

Nous sommes heureuses de te voir !

MADELEINE

Et moi, donc ! Quel plaisir d'assister à la kermesse !

FÉLICIA

Nous avons cru que tu ne viendrais pas ! Tu manquais à la fête !

MADELEINE

Enfin, je suis venue !... Oh ! ça n'a pas été sans peine !

FÉLICIA

Quoi donc ?

MADELEINE

Rien ! rien ! Une petite affaire !

FÉLICIA

En t'attendant, nous avons fait danser madame la margrave !

MADELEINE, *avec malice. A part.*

Oh ! ma tante !. (*Haut.*) Tiens ! madame la margrave est là ?

LA MARGRAVE

Je suis là, Martine, je suis là !

MADELEINE, *allant vers elle, et faisant la révérence.*

Madame la margrave, c'est un grand honneur que nous avons de vous posséder parmi nous !

LA DUCHESSE

Et moi ! Vous me possédez aussi !

MADELEINE

C'est encore un autre honneur pour nous !

LA DUCHESSE

Un honneur et un plaisir !

LA MARGRAVE

Un honneur et un plaisir, oui !

MADELEINE, *avec malice.*

Certainement, madame la margrave, mais...

LA MARGRAVE

Mais quoi ?

MADELEINE, *avec malice.*

Me permettez-vous de vous poser une question ?

LA MARGRAVE

Deux, si vous voulez !

MADELEINE

Non, une seule !

LA MARGRAVE

Qu'est-ce ?

MADELEINE, *avec ironie.*

Eh bien ! voilà. Nous sommes toutes très étonnées de ne pas voir auprès de vous votre charmante nièce !

LA MARGRAVE

Oh ! oh ! ma charmante nièce !...

MADELEINE

Où est-elle en ce moment ?

LA MARGRAVE

Elle est restée à la maison !

MADELEINE, *avec malice.*

Comment ! Bien sûr ?

LA MARGRAVE

Puisque je vous le dis !

MADELEINE

Bien sûr, bien sûr, bien sûr ?

LA MARGRAVE

Si j'en suis sûre !... Enfin, si elle était là...

MADELEINE

Si elle était là...

LA MARGRAVE

Vous la verriez, je suppose !... Toutes vous la connaissez, je suppose !

TOUTES

Oui ! oui !... Elle n'est pas là !

MADELEINE

Surtout moi, je la connais... Je lui porte tous les jours son petit pot...

LA MARGRAVE

Dites, pot de crème !

MADELEINE

Oui, de crème !

LA MARGRAVE

Eh bien ! puisque vous la connaissez, Martine !... Vous voyez bien qu'elle n'est pas là !

MADELEINE, *après avoir regardé de tous côtés.*

Elle n'est pas là, vraiment?

LA MARGRAVE

Vous vous moquez, je pense !... Vous le voyez bien !

MADELEINE

Vous êtes sûre, sûre, sûre !

LA MARGRAVE

Allez-vous recommencer, Martine !... Vous pouvez dire comme moi, elle n'est pas là !

MADELEINE, *avec un sourire et une révérence.*

Oui ! c'est vrai, elle n'est pas là ! (*A part.*) Mais elle est là tout de même !

LA MARGRAVE, *à part.*

Cette petite Martine est étrange !... Si je ne savais que Madeleine est à la maison... Elles se ressemblent tellement !

MADELEINE, *aux autres jeunes filles.*

C'est vrai, notre chère amie n'est pas là !... C'est bien ennuyeux !

TOUTES

Oui ! oui !

MADELEINE

Elle est si charmante, Madeleine !

LA MARGRAVE

Ah ! vous trouvez !

LA DUCHESSE

Ah ! vous pensez !

MADELEINE

Mais certainement ! N'est-ce pas qu'elle est délicieuse, mesdemoiselles ?

TOUTES

Oui ! oui !

MADELEINE

Exquise !

TOUTES

Oui ! oui !

MADELEINE

Elle est tout en sucre, n'est-ce pas !

LA DUCHESSE

Je ne trouve pas, moi, par exemple !

LA MARGRAVE

Ni moi non plus !

MADELEINE

Vous, mesdames, que lui reprochez-vous donc ?

LA DUCHESSE

Elle a la langue trop pointue ! Vous pourrez le lui dire de ma part !... Et je n'aime pas les langues pointues, moi, surtout quand elles sont vénérables !

MADELEINE

Pointues et vénérables ?

LA DUCHESSE, *avec un regard à la margrave.*

Vénérables par leur vétusté !

LA MARGRAVE

L'insolente ! (*Elle se rassied à l'autre bout de la scène.*)

MADELEINE

Voyez-vous, madame la duchesse, il faut être indulgente!... Vous aussi, madame la margrave!... Madeleine a bien des petits défauts, mais elle a de très grandes qualités!

LA MARGRAVE

Ah ça! qu'est-ce que vous avez à prendre sa défense comme ça?

MADELEINE

Dame! Je l'aime, votre nièce!... Elle a de si grandes qualités, je vous dis!

LA MARGRAVE

Enfin, lesquelles?

MADELEINE

Surtout, voyez-vous, elle est franche!... Elle n'inventerait pas la moindre des choses; elle ne répète que ce qui lui a été dit!

LA MARGRAVE

C'est une comédie! Je vous défends de prendre son parti!... Après tout, si je l'ai punie, c'est qu'elle l'a mérité!

LA DUCHESSE

Assurément! Elle l'a mérité!

MADELEINE

Est-ce bien sûr qu'elle l'a mérité?

LA MARGRAVE

En voilà assez, à la fin! Voyez-vous cette petite crémière, qui défend...

MADELEINE, *avec ingénuité.*

Je défends l'innocence!

LA MARGRAVE

L'innocence, voyez-vous ça!

MADELEINE

Oui, je sais bien qu'elle est innocente !

LA MARGRAVE

Sans savoir de quoi il s'agit !

MADELEINE

Elle ne peut pas ne pas être innocente !... Je la connais, je la connais, vous dis-je !

LA MARGRAVE

Tenez ! j'en prends à témoin madame la duchesse ! Elle va vous dire, elle, si Madeleine est innocente !

LA DUCHESSE

Non ! bien sûr elle ne l'est pas !...

MADELEINE

Bah ! Une vétille, sans doute !

LA MARGRAVE

Une vétille !... avoir brouillé deux amies, deux vieilles amies...

LA DUCHESSE

Vieilles !... Parlez pour vous !

LA MARGRAVE

Deux anciennes amies, je veux dire !... Et ce n'est pas tout, la gouvernante, dame Laura ! Si vous saviez, ce qu'elle lui a fait !

MADELEINE

Des vétilles, je vous dis !... Si j'étais à votre place, madame la margrave, tenez, je lui pardonnerais !

LA MARGRAVE

Jamais de la vie ! Qu'elle reste à la maison.

MADELEINE

Vous êtes sévère !... Songez donc qu'elle est en ce

moment enfermée dans sa chambre ; pleurant, s'ennuyant...

LA MARGRAVE

Tant pis !

MADELEINE, *pleurant.*

Etre privée de la kermesse !... Etre là-bas toute seule, toute seule ! Pauvre Madeleine.

TOUTES

Pauvre Madeleine.

LA MARGRAVE

Tant pis !... D'ailleurs elle n'est pas seule, comme vous dites !... Dame Laura est avec elle.

SCÈNE IV

LES MÊMES, *plus* DAME LAURA

DAME LAURA, *entrant essoufflée.*

Non, non. Je ne suis pas avec elle.

MADELEINE, *apercevant dame Laura et se cachant.*

Oh ! dame Laura !... Oh ! je cours vite me cacher ! (*Elle sort en courant vers la coulisse.*)

LA MARGRAVE

Dame Laura ! vous ici ! Comment, vous avez abandonné Madeleine.

DAME LAURA

Non ! c'est elle qui m'a abandonnée ! Ah ! quelle histoire ! Je suis toute émue !... Donnez-moi un peu d'eau ! Non ! du vin ! (*On lui donne à boire.*)

LA DUCHESSE, *à part et riant.*

C'est très drôle ! c'est très drôle !

LA MARGRAVE

Elle a pu s'évader alors ! Où est-elle ?

DAME LAURA

Ici ! à la kermesse !

LA MARGRAVE

Ici ! Vous êtes folle !

DAME LAURA

Je vous dis qu'elle est ici !

LA MARGRAVE

Elle se cache maintenant ?

DAME LAURA

Tout à l'heure, elle était là !... Vous avez dû la voir !

LA MARGRAVE

Mais non !...

DAME LAURA

Vous l'avez vue sûrement !

LA MARGRAVE

Nous n'avons vu que Martine, la petite crémière !

DAME LAURA

C'était elle !

LA MARGRAVE

Vous êtes complètement folle !

DAME LAURA

C'était elle, je vous dis !... Madeleine voulait aller à la kermesse ; elle a changé de costume avec Martine !... Et Martine a pris le sien !

LA MARGRAVE

C'est elle alors qui me parlait à l'instant !... Oh ! je comprends ! c'était Madeleine !... C'est abominable !

LA DUCHESSE, *riant.*

C'est très drôle ! c'est très drôle !

LA MARGRAVE

Je trouve moi que ce n'est pas drôle !... Enfin, elle ne doit pas être loin !... Nous allons la trouver ! Cherchons ! Cherchez-la, mesdemoiselles !

LA DUCHESSE, *riant.*

C'est absolument drôle !

LA MARGRAVE, *appelant.*

Madeleine ! Madeleine !... Ici ! Ici !

DAME LAURA

Où se cache-t-elle ? Où peut-elle se cacher ?

LA MARGRAVE

Prenez des lampions, mesdemoiselles ! Cherchez-la, mesdemoiselles !

LES JEUNES FILLES, *prenant des lampions, courant de tous côtés, et chantant.*

Air n° **3.**

Chœur.

Des lampions ! Des lampions,
Courons à perdre haleine.
De tous côtés, cherchons,
Cherchons bien Madeleine !

TOUTES, *le chœur fini.*

Rien ! rien ! rien !... C'est un vrai mystère !

LA DUCHESSE

Si, quelque chose ! ou plutôt quelqu'un ! Je vous ramène quelqu'un !

LA MARGRAVE

Quoi donc ?

LA DUCHESSE

Vous ne devineriez jamais !... une magicienne.

TOUTES

Une magicienne !

LA MARGRAVE, *à la duchesse.*

Vous croyez aux magiciennes ! madame ?

LA DUCHESSE

Oui, madame !... Les magiciennes m'ont rendu de grands services dans ma vie !... Rien d'étonnant à ce qu'il y en ait une au milieu de cette fête !... Silence, tout le monde ! La voici !

SCÈNE V

LES MÊMES, *plus* MADELEINE, *déguisée en magicienne, longue robe avec des étoiles, grand chapeau pointu, une baguette à la main. Elle entre en faisant de grands pas et de grands gestes ; elle va droit à la margrave.*

MADELEINE

Alla boumboum, Raminagrobis, Becanus, Becana, Becanum !

LA MARGRAVE

Becanus ! Ce n'est pas vous !... C'est cette dame-là ! (*Montrant la duchesse.*)

MADELEINE, *allant vers la duchesse.*

Bono ! Bono !... Becanus ! Becana ! Becanum !

LA DUCHESSE, *riant.*

Elle est amusante !... Elle est très amusante ! Dites-moi, magicienne !... Voulez-vous parler un langage plus compréhensible !

MADELEINE

Je ne demande pas mieux !... Mesdames ! si je suis venue ce soir au milieu de vous, c'est pour vous rendre service !... Je sais le passé de chacune de vous, mesdames !... Je sais aussi l'avenir !

LA DUCHESSE

Vous prédisez l'avenir?...

MADELEINE

Oui, duchesse !

LA DUCHESSE

C'est délicieux ! Et comment faites-vous ?

MADELEINE

Tout simplement, parce que je lis dans les lignes de la main.

LA DUCHESSE, *ravie.*

Vous lisez les lignes de la main !... Mais quelle grande magicienne vous faites !

MADELEINE

Grande ! vous pouvez le dire !... Par qui vais-je commencer, mesdames?

TOUTES, *tendant leur main.*

Par moi ! Par moi !

LA DUCHESSE

Par moi, d'abord ! je vous en prie.

MADELEINE

Soit, à vous, d'abord !... Oh ! je vous préviens, ce sera deux sous !

LA DUCHESSE

Deux sous ! Sapristi ! Je ne les ai pas !

LA MARGRAVE

Les voilà ! (*Donnant deux sous.*)

LA DUCHESSE

Je vous rendrai ça, margrave !... Voici ma main !

MADELEINE, *après avoir regardé la main.*

Par Phœbé !... madame !... je vois d'abord que vous êtes pétrie, encombrée de qualités !...

LA DUCHESSE

Oh ! oh ! lesquelles !

MADELEINE

Vous avez tant de qualités, que vraiment, je n'ose vous les dire ; j'offusquerais votre modestie !

LA DUCHESSE

Pas du tout ! Allez ! allez !

MADELEINE

Eh bien ! d'abord ! vous n'êtes pas du tout coquette !

LA DUCHESSE

Très bien !... Répétez ça ! Vous voyez, madame la margrave ?

MADELEINE

Vous n'êtes pas du tout coquette !... Vous n'êtes pas menteuse non plus !... Et puis...

LA DUCHESSE

Et puis, quoi ?

MADELEINE

Vous n'êtes pas le moins du monde gourmande !

LA DUCHESSE

Très bien !... Vous entendez ça, margrave ?

LA MARGRAVE

Je n'ai jamais dit le contraire !

LA DUCHESSE

Vous n'avez pas. . vous n'avez pas dit que j'étais gourmande ?

MADELEINE

Attendez !... je vais vous dire ! Madame la duchesse !... je vais vous dire, si elle l'a dit, ou même si elle l'a pensé !... Votre main, madame la margrave !

LA MARGRAVE, *donnant sa main.*

Voilà !

MADELEINE, *tenant la main de la margrave.*

Mana Anana Rominagrobis Becanus !

LA DUCHESSE, *riant.*

Décidément! elle m'en veut!

MADELEINE

Becanus fait partie de mon répertoire!... (*D'une voix sentencieuse.*) Attendez ! je vais vaticiner !

LA DUCHESSE

Quoi?

MADELEINE

Je vais vaticiner. (*D'une voix grave.*) Madame la margrave n'a jamais dit que vous étiez gourmande !

LA DUCHESSE

Comment!

MADELEINE

Jamais! Jamais! Jamais!

LA DUCHESSE, *surprise et charmée.*

C'est bien sûr!

MADELEINE

Ah ! ça ! douteriez-vous du pouvoir d'une magicienne!

LA DUCHESSE

Certes non !... Mais j'avais cru...

MADELEINE

Enfin, puisque je vous dis...

LA MARGRAVE

Puisqu'elle vous le dit, madame!

LA DUCHESSE, *souriant.*

Très bien, madame!... Mais alors tous ces potins sur mon compte...

MADELEINE

C'était une invention de sa nièce! vous savez! cette petite Madeleine qui a si mauvaise langue!

LA DUCHESSE, *à la margrave.*

Mais alors, margrave! il n'y a plus rien entre nous!

LA MARGRAVE

Il n'y a jamais rien eu, duchesse!

LA DUCHESSE, *aimable.*

Alors; embrassons-nous, margrave!

LA MARGRAVE

Embrassons-nous, duchesse!... (*Elles s'embrassent en pleurant.*)

LA DUCHESSE

Tout cela a donc été de la faute de la Madeleine!

LA MARGRAVE

Mais oui!... de sa faute!... C'est une...

MADELEINE

C'est une malicieuse, une impertinente, une péronnelle!

LA MARGRAVE

Comment le savez-vous?

MADELEINE, *avec malice.*

Parce que je la connais fort bien!

LA MARGRAVE

Comment?

MADELEINE

Est-ce qu'une magicienne ne connaît pas tout le monde?

LA DUCHESSE

Ah! c'est vrai!

MADELEINE

Tenez! je puis même vous dire une chose, c'est qu'elle a le repentir sincère de ses fautes maintenant!

LA MARGRAVE

Oh! cela! jamais!

MADELEINE

Si! je vous assure!... Et, si vous lui pardonniez...

LA MARGRAVE

Eh bien?

MADELEINE

Je suis sûre qu'elle ne recommencerait pas!

LA MARGRAVE

Enfin! comment savez-vous tout cela?

MADELEINE, *émue.*

Comment! Comment! (*Elle laisse tomber sa robe de magicienne, et, feignant de se mettre à genoux.*) Eh bien! parce que c'est elle-même, qui vous le promet, de ne plus recommencer!

LA MARGRAVE

Madeleine!... Ah! ça! mais, tu prends donc tous les costumes!... Tout à l'heure en crémière; maintenant, en magicienne.

MADELEINE

Pardonnez-moi, ma tante!... Je n'avais que ce moyen de vous réconcilier avec la duchesse; et de m'expliquer devant vous!... Dites-moi que vous me pardonnez ma tante?

LA MARGRAVE

Qu'en pensez-vous, duchesse!

LA DUCHESSE

Elle a été bien coupable; enfin, si son repentir est sincère!

LA MARGRAVE

Et vous, dame Laura, qu'en pensez-vous?

MADELEINE

Pardonnez-moi, dame Laura!... Je vous promets de ne plus vous faire de farces!

DAME LAURA

Cela me semble problématique!

MADELEINE

Vous avez de la rancune!

DAME LAURA

Non! Seulement, je n'aime pas les terreurs nocturnes!

MADELEINE

Voyons! mesdames! maintenant que la paix est faite entre vous!... Vous allez me pardonner.

DAME LAURA

Soit, je vous pardonne. (*Elle va l'embrasser.*)

LA DUCHESSE

Et moi aussi! (*Elle l'embrasse.*)

LA MARGRAVE

Je te pardonne aussi!... Tu peux rester à la kermesse!

MADELEINE

Merci! merci!... Je puis continuer d'y rester!... A propos!... Et notre amie Martine, où est-elle!... Martine! la vraie Martine!

SCÈNE VI

LES MÊMES, *plus* MARTINE

MARTINE, *entrant, costumée en demoiselle.*

Me voilà! me voilà!

LA MARGRAVE

Ce costume de demoiselle lui va à merveille!

MADELEINE

Si bien, ma tante! que je vais vous demander une grâce? Martine est maintenant tout à fait une amie pour nous!... De plus, elle est bonne!

LA MARGRAVE

Eh bien!

MADELEINE

Donnez-la moi pour compagne!... Son aimable caractère aura de l'influence sur moi!... Je suis riche; ma bourse fera les frais de son éducation !.. Dites, le voulez-vous!

LA MARGRAVE

Soit, à condition que tu deviennes comme elle!

MADELEINE

C'est dit!... Eh bien! es-tu contente! Martine!... Te voilà demoiselle!... Tu peux garder ce costume, puisque ton rêve est accompli!

MARTINE, *l'embrassant.*

Merci! de grand cœur!

MADELEINE

Tout est bien qui finit bien!... Tout le monde est content maintenant!... Allons! que la kermesse continue!

TOUTES, *reprenant la farandole, et reprenant le chœur au refrain.*

Oui! chantons la main dans la main!...
Etc., etc.

FIN

E. GREVIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

brairie RENÉ HATON, 35, rue Bonaparte, Paris

LE RAYON DIVIN

DRAME EN TROIS ACTES

POUR JEUNES FILLES

Par Jehan GRECH

Musique de Jos. BLANCHON

Partition et libretto . . . . . 4 fr.

Libretto seul. . . . . 1 fr.

Ce drame n'est nullement un récit évangélique. C'est une fiction pou laquelle l'auteur s'est simplement inspiré du temps, si dramatique, de l assion du Christ et des personnages qui y furent mêlés.

Parmi ceux-ci, il n'en a pris que trois : Claudia, femme de Pilate, Marth t Marie-Madeleine. En un mot, cette pièce est une étude de l'esprit humai aux premières heures du Christianisme; alors que la rayonnante figure d Christ et la beauté de sa doctrine attiraient les cœurs droits, dégoûtés d paganisme.

Pour cela l'auteur a eu recours à des événements de pure imaginatio tels que le songe de Claudia, les discussions entre les filles de Pilate, etc mais il a toujours eu soin de confo mer les sentiments des personnag bibliques à ceux que leur reconnaissent les historiens sacrés.

M. Jos. Blanchon a écrit pour ce drame une partition très intéressant La musique en est tour à tour gracieuse, pieuse et tragique.

JEUX D'ESPRIT

POUR LA JEUNESSE

Par E. de Plagne

Un volume in-8°, 2 francs; *franco*. . . . 2 fr. 40

Les Directeurs et Directrices de Pensionnats ou de Patronages, ainsi les mères de famille ne peuvent que faire un très bon accueil à ce volu qui fournira à tous un moyen charmant de captiver les enfants, de occuper pendant les longues récréations d'hiver. Ces jeux, composés a soin, éveilleront l'esprit des enfants en l'amusant, même en l'instruis et ils plairont par leur variété : *Devinettes et calembours, Charades, Énig Logogriphes, Anagrammes, Métagrammes, Phrases tronquées, Mots histori et géographiques à composer, Petits jeux de société et Pénitences pour les à gages*, etc., etc. Pour compléter le volume, *Une cueillette de bons* propres à exciter l'hilarité et la saine gaieté.

E. GREVIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

11-4-34

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
2388
R426K4

Rohlfs de Sussex, Alphonse
La kermesse hollandaise